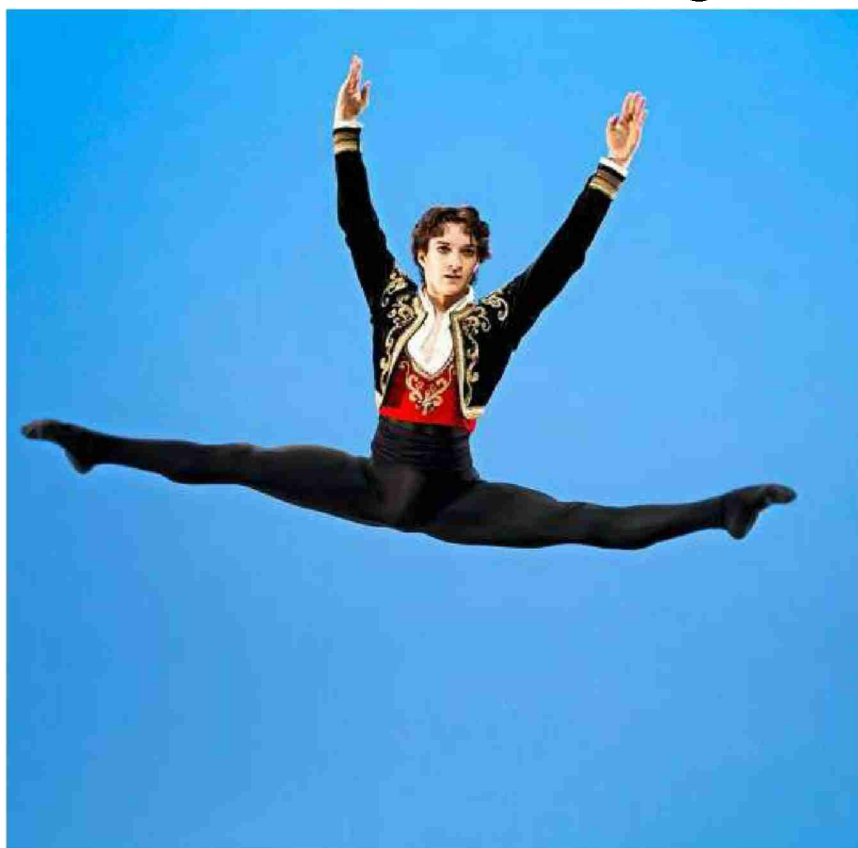




Le Canadien Shale Wagman a bondi avec fulgurance



Le Prix de Lausanne salue le talent de Shale Wagman, jeune danseur de 17 ans et 9 mois qui étudie à l'Académie Princesse Grace de Monaco.

Danse

Lors de la finale du 46^e Prix de Lausanne, samedi, le jury présidé par Ted Brandsen, directeur artistique du Het National Ballet, a salué la performance du danseur âgé de 17 ans

À l'applaudimètre, c'est le Canadien Shale Wagman qui devait emporter le prix du public. Surprise! Il est allé à Carolyne Galvao, sans doute avec le soutien de la communauté brésilienne. L'audience du Prix de Lausanne ne se limite plus au Théâtre de Beaulieu. La re-

transmission sur Internet permet de voter à distance. N'importe! Classé premier au palmarès du jury, Shale Wagman obtient une bourse ainsi que le prix artistique de la Fondation Noureev. Le fait est que son *Don Quichotte* est fulgurant: avec un aplomb impressionnant, ce garçon de 18 ans se joue de toutes les difficultés de cette variation. Il bondit et tourne avec fougue, précision et un évident plaisir, en dépit de la pente déstabilisante de la scène de Beaulieu. Dans un tout autre registre, sa variation contemporaine (de Wayne McGregor) confirme non seulement ses capacités techniques, mais

aussi la félinité de ses mouvements et son intense présence.

Lorsqu'il est arrivé à l'Académie Princesse Grace de Monaco, Shale Wagman n'avait qu'un an de danse à son actif. Mais il bénéficiait d'un utile entraînement en gymnastique. Ses professeurs le décrivent comme un cheval de course dont il faut régulièrement refréner les ardeurs! Les pirouettes et les tours en l'air, si nombreux dans *Don Quichotte*, ne lui ont jamais posé de problème. En revanche, quatre années de travail dans la Principauté lui ont permis d'améliorer considérablement ses sauts. Et l'ont



donc porté à la première place d'un concours où, en finale, il était confronté à rude concurrence.

«Il bondit et tourne avec fougue, précision et un évident plaisir, en dépit de la pente déstabilisante de la scène de Beaulieu»

Figurent, en effet, au palmarès une Coréenne et un Coréen, un Paraguayen, la Brésilienne qui a séduit le public (7^e au classement), une Américaine et deux Chinoises. Nul doute que les 1 256 000 *viewers* chinois qui ont suivi le déroulement du Prix via les réseaux sociaux de leur pays n'ont pas été déçus. La quinzaine de journalistes japonais présents était moins heureuse. Ils espéraient beaucoup de leurs neuf candidats. On vient de loin au Prix de Lausanne. Des directeurs d'écoles boursières ont fait le voyage de Toronto et de San Francisco, notamment. **Jean Pierre Pastori**